

Histoire de voyager

ÉVASION *Voyage en Pamukalie* de Christian Denisart est présenté à Paris. Sort en même temps, le «guide» d'Eugène, qualité pamukale garantie.

PARIS
VINCENT PHILIPPE

Quiconque a, comme nous, raté l'avion au Festival de la Cité 2002 à Lausanne peut enfin embarquer à Paris pour le *Voyage en Pamukalie*. Jusqu'à samedi, le Théâtre international de langue française sert de piste aux Lausannois: Christian Denisart, chanteur-conférencier à casque colonial et son Buluroç Quintüüt. Mais méfiez-vous, car tout éveille la méfiance dans le spectacle: ce quintette compte six musicien(ne)s et même sept, vu que l'un d'eux est une compression de deux frères siamois... De même que la Syldavie, la Bordurie ou la République de San Teodoros, la Pamukalie (capitale Kibrit), existe comme chacun sait. Du côté d'un peu plus loin que la Turquie. Et si on ne le sait pas, c'est le moment de l'apprendre dans le guide *Pamukalie, pays fabuleux* publié aux Editions Autrement par Eugène, écrivain lausannois natif de Bucarest (contrôlez vous-même ce qui est faux ou juste dans les phrases qui précèdent ou suivent).

Ça tombe bien. Le spectacle de Denisart et de ses Pamukals avait été conçu et créé pendant qu'Eugène écrivait son bouquin. Et il y avait eu de fréquents allers-retours entre l'auteur en plein imaginaire débridé et le musicien en train de chercher des musiques. Aujourd'hui, le spectacle et le guide sont enfin disponibles en même temps. L'occasion pour les Lausannois de faire connaître leur travail à des programmateurs de spectacles, donc de s'ouvrir sur la France. Avec ce risque, que reconnaît Christian Denisart: leur spectacle, fou-fou comme les Suisses n'ont pas la réputation de l'être, est difficile à classer. Et ces cartésiens de Français adorent les classifications.



Jouée cet été à la Cité sur l'esplanade de la cathédrale *Voyage en Pamukalie* conquiert aujourd'hui Paris. Florian Cella

Gageons pourtant que beaucoup aimeront ce divertissement musicalement riche, où l'on s'évade vers la fantasmagorie décalée. Conjonction narquoise d'antique séance de cinéma muet accompagnée de musiques, de conférence du genre «Connaissance du monde», de film exotique d'époque avec décors en carton-pâte ou de télé laissée sans le son dans un coin du salon. Métaphore de la proximité menteuse que nous cultivons avec les pays lointains. Le guide d'Eugène, enrichi des très fins dessins de Bertola, se nourrit de la même dérision. Il pastiche les guides touristiques qui, dit-il, «nous envahissent et imposent leur prêt-à-penser. Il existe même un *Guide du Routard* des organisations humanitaires».

Eugène détourne la formule avec une ivresse de littéraire. D'abord dans l'invention des noms et des mots pamukals. Il puise dans sa mémoire enfantine. Kibrit, capitale de la Pamukalie, signifie allumette en roumain, le mot venant d'ailleurs du turc. Tekunosk II, l'unificateur de la Pamukalie, ce que nul n'ignore, veut dire «je te connais» à Bucarest.

Sac au dos, Eugène a parcouru le Moyen-Orient en quête d'images. Plume à la main, il a voyagé dans les livres pour en tirer fables et légendes. Il les a entrelardées de faits historiques réels, si bien qu'on ne sait jamais si c'est du lard ou du cochon et si Marguerite Yourcenar a bien laissé un inédit sur Nimikha, la seule femme ayant gouverné Kibrit, comme cha-

cun en convient... Au final, son don de conteur oriental est si cohérent qu'on voudrait croire que les Pamukals, connus pour leurs sourcils ombrageux, pratiquent les courses d'autruches et le ruçu (prononcez rout-chou), une sorte de pétanque avec tortues, et que Bourdayan fut vendeur de pistaches (comme Carter fut marchand de cacahuètes) avant de devenir le tyran de la Pamukalie. □

UTILE

► *Voyage en Pamukalie*, Théâtre international de langue française, Paris, jusqu'au 18 octobre. Rés. 0033 143 40 37 58.
► Eugène, *Vrai guide d'un pays surréel: Pamukalie, pays fabuleux*, Editions Autrement, 208 pp.